

recensée, la population urbaine au Canada s'est accrue de 62 pour cent, tandis que celle des campagnes n'atteignait que 17 pour cent. Aujourd'hui, la classe rurale dépasse à peine en nombre 50 pour cent de la population totale, tandis qu'elle en formait autrefois les sept-huitièmes. Nos "habitants" des campagnes en train de disparaître, mais c'est un comble ! Et pourtant... ils s'en vont !

Voilà dans quelle position languit notre agriculture, que tous nos hommes publics appellent emphatiquement, dans leurs discours de "husting," la principale force, la base d'appui la plus sûre de notre organisation sociale...

D'un autre côté, notre quote-part de la dette fédérale, nos redevances et obligations provinciales, municipales, de fabriques, de sociétés, de compagnies etc., atteignent un volume imposant pour un pays neuf. Nous nous reposons, pour l'avenir, sur la richesse de nos ressources, que les prospectus de tous genres assurent être inépuisables. A quoi bon, si on ne les exploite pas ?

Que de fois j'ai entendu dire par des européens observateurs qu'ici les gens ne cultivent pas la terre, mais se contentent de la *gratter* un peu, s'en remettant, pour le reste, à la fécondité naturelle du sol et à (1)... la Providence !

Assurément, messieurs, le pessimisme ne mène à rien de bon. Mais n'est-il pas temps de réfléchir un peu sur notre situation présente et de vérifier si la race canadienne ne passe pas maintenant par une crise sérieuse ; si elle n'est pas menacée de perdre pied tout à fait pour s'être éloignée imprudemment de sa base naturelle, qui est la possession, l'exploitation du sol ?

En face d'un problème aussi grave, j'ai confiance que la Chambre de Commerce du District de Montréal "fera quelque chose," pour employer une expression à la mode. J'espère qu'elle étendra la belle initiative, dont elle a fait preuve dès le début de la crise économique et financière, de manière à protéger et promouvoir les intérêts des Canadiens d'abord, puis de tous leurs alliés que nous confondons, pour l'heure, dans un même sentiment d'ardente sympathie et de profonde admiration.

---

(1) Nous ne dépensons pas, en moyenne, 3 livres d'engrais chimique par acre, — exactement 2.68 livres, — ce qui démontre quel genre de culture nous pratiquons sur si peu de terre occupée. Quelle statistique significative !